



## Chantier n°08 - Jnix

mardi 19 septembre 2017, par [Patrick Cintas](#)

[Accès au catalogue](#)

Années 1995-1996

---

### Playlist

- **Exp 127 3** [Télécharger](#)
  - **Exp 127 4** [Télécharger](#)
  - **Exp 127 5** [Télécharger](#)
- 

### INDEX

*Proses imprégnées d'archure et d'archerie - Précision du journal - Note sur les rêves - Sérialisme autobiographique : L'horreur du sol*

---

### L'HORREUR DU SOL

28 01 96

Qui je suis, cela ne se vit pas. Cela s'exprime, c'est peut-être mieux. Peut-être. Enfin, on ne saurait trop établir mais dans un parc à une heure d'affluence, un lieu où l'on peut observer et tout ce qu'on doit voir, à ce moment, serait ce bout de table sur lequel on a dansé hier, sur lequel on est resté assis en tailleur, c'est tout à fait hier, ailleurs et ça ne se revit en aucun cas, ça ne se réduit pas.

Hier. Dans une critique d'un projet autobiographique horrible je notai des gestes, des mots-phrases, de sales blagues vraiment. Mais je construis et voyez-vous, vois-tu, c'était de ce drôle-là précisément de danser tout autour de moi, pour ne pas faire un geste de plus --- pour ne pas dire --- vraiment.

C'eût été un projet plus efficace alors que cet instant m'aurait dirigé plutôt vers une réautobiographie où l'on dansait et l'on suait beaucoup à gouttes vraiment bonnes d'eau chaude ou de quelque chose de déjà acide, de plus en plus, envers quoi on aurait du mépris plus tard - et tout était très joie et formes précises dans l'espace, de tes courbes très jolies mais c'était bien avant et donc, par le biais sûr d'une structure solide mais étroite où le désarroi - vers une psychologie dans les bas-fonds (d'où la nécessité de faire avec le rêve, le vrai, en lambeaux !) - jouerait un rôle très clair, défini sans un lieu d'indécision, une horreur bien, je pourrais m'avancer, alors, vers ça - que j'appelais soudain, pour ne pas rire de ça, ta réalité même mon amour aux conductions légères, la planification de notre espace-temps dans un mode discursif où nous nous partageons. -----

/.../

« Quelle horreur ! » Des séries de paroles, mais l'une te convenait : « Horreur ! » Et tu t'es noyé sous des pleurs seconds et cette saccade seconde que tu jugeais impossible à pleurer et dans le vêtement, embrasse tout ton corps - là tu dormais et maintenant, alors que tu as toute la pendaison pour toi, tu charmes l'idée fixe qui te conduit - horreur - ou le tressaillement que tu as inventé au bus ou à la marche, ou bus même (ou encore) ailleurs ; cela te draine, c'est toi, c'est toute la stratégie que tu as inventée. C'est un nid de vipères.

« Enfin ! »

« Mais tu étais malade ! » Il y a eu des séries de suspens, je ne me souviens bien de rien, tu entrais dans le temps, « en temps » et comme je remarquai alors, puisque ta jupe m'était étrange [...]

---

## PRECISION DU JOURNAL

